

Jean-Baptiste Lully

Philippe Quinault

ARMIDE

LWV 71

1686

Quintes de violon



TABLE DES MATIÈRES

Prologue

0-1 Ouverture	4
0-2 Récit, duo (la Gloire, la Sagesse), chœur: <i>Tout doit céder dans l'univers</i>	4
0-3 Duo, récit (la Gloire, la Sagesse), chœurs: <i>D'une égale tendresse – Dès qu'on le voit paraître</i>	5
0-4 Entrée	6
0-5 Menuet	7
0-6 Gavotte	7
0-7 Prélude, récit, duo (la Sagesse, la Gloire), chœur: <i>Suivons notre héros, que rien ne nous sépare</i>	7
0-8 Entrée	8
0-9 Menuet	9
0-10 Duo, chœur: <i>Que dans le temple de mémoire</i>	9

Acte Premier

Scène 1: Armide, Phénice, Sidonie

1-1 Ritournelle	10
1-2 Récit (Phénice, Sidonie, Armide): <i>Dans un jour de triomphe, au milieu des plaisirs</i>	10
1-3 Récit accompagné (Armide): <i>Un songe affreux m'inspire une fureur nouvelle</i>	10
1-4 Récit accompagné (Sidonie): <i>Vous troublez-vous d'une image légère.</i> ..	11

Scène 2: Hidraot, Armide

1-5 Récit (Hidraot, Armide): <i>Armide, que le sang qui m'unit avec vous.</i> ..	12
1-6 Air (Hidraot): <i>Pour vous, quand il vous plaît, tout l'enfer est armé.</i> ..	12
1-7 Récit (Armide): <i>Contre mes ennemis à mon gré je déchaîne</i>	12
1-8 Air (Hidraot): <i>Bornez-vous vos desirs à la gloire cruelle</i>	12
1-9 Récit (Armide): <i>Si je dois m'engager un jour</i>	12

Scène 3: Hidraot, Phénice, Sidonie, chœur

1-10 [Marche]	12
1-11 Air (Hidraot), chœur: <i>Armide est encor plus aimable</i>	12
1-12 Sarabande en rondeau, air (Phénice), chœur: <i>Suivons Armide, et chantons sa victoire</i>	14
1-13 Sarabande en bémol, air (Sidonie), chœur: <i>Que la douceur d'un triomphe est extrême</i>	15

Scène 4: Aronte, Hidraot, Armide, chœur

1-14 Récit (Aronte, Armide, Hidraot): <i>Ô Ciel! ô disgrâce cruelle!</i>	16
1-15 Duo (Armide, Hidraot), chœur: <i>Poursuivons jusqu'au trépas</i>	16
1-16 Entr'acte	16

Acte Second

Scène 1: Artémidore, Renaud

2-1 Récit (Artémidore, Renaud): <i>Invincible héros, c'est par votre courage</i>	17
--	----

Scène 2: Hidraot, Armide

2-2 Prélude, récit accompagné, duo (Hidraot, Armide): <i>Arrêtons-nous ici, c'est dans ce lieu fatal</i>	18
2-3 Récit (Armide, Hidraot): <i>Dans le piège fatal notre ennemi s'engage.</i> ..	20

Scène 3: Renaud

2-4 Air (Renaud): <i>Plus j'observe ces lieux et plus je les admire</i>	20
---	----

Scène 4: une naïade, une bergère, chœur

2-5 Air (une naïade): <i>Au temps heureux où l'on sait plaire</i>	21
2-6 Chœur: <i>Ah! quelle erreur! quelle folie!</i>	22
2-7 Premier et second airs, air (une bergère): <i>On s'étonnerait moins que la saison nouvelle</i>	22
2-8 Air (la bergère): <i>Laissons au tendre amour la jeunesse en partage</i> ..	23
2-9 Chœur: <i>Ah! quelle erreur! quelle folie!</i>	24

Scène 5: Armide

2-10 Ritournelle	24
2-11 Récit (Armide): <i>Enfin, il est en ma puissance</i>	24
2-12 Prélude, air (Armide): <i>Venez, seconde mes desirs</i>	24
2-13 Entr'acte	25

Acte Troisième

Scène 1: Armide

3-1 Récit accompagné (Armide): <i>Ah! si la liberté me doit être ravie</i> ..	26
---	----

Scène 2: Armide, Phénice, Sidonie

3-2 Récit (Phénice, Sidonie, Armide): <i>Que ne peut point votre art? la force en est extrême</i>	28
---	----

Scène 3: Armide

3-3 Récit accompagné (Armide): <i>Venez, venez, Haine implacable</i> ...	28
--	----

Scène 4: La Haine

3-4 Récit accompagné (la Haine): <i>Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre</i>	30
3-5 Air (la Haine), chœur: <i>Plus on connaît l'amour, et plus on le déteste.</i> ..	30
3-6 [Air]	32
3-7 Air (la Haine), chœur: <i>Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te chasse</i>	32
3-8 Air	33
3-9 Récit accompagné (la Haine, Armide): <i>Sors, sors du sein d'Armide, Amour, brise ta chaîne</i>	34
3-10 Entr'acte	35

Acte Quatrième

Acte Cinquième

Scène 1: Ubalde, le Chevalier danois	
4-1 Duo (Ubalde, le Chevalier): <i>Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts</i>	36
Scène 2: Lucinde, le Chevalier, Ubalde, chœur	
4-2 Air (Lucinde), chœur: <i>Voici la charmante retraite</i>	37
4-3 Gavotte	38
4-4 Canaries	39
4-5 Récit (Lucinde, le Chevalier, Ubalde), chœur: <i>Allons, qui vous retient encore?</i>	39
4-6 Air (Lucinde), chœur: <i>Voici la charmante retraite</i>	40
4-7 Récit (Lucinde, le Chevalier, Ubalde), duo: <i>Enfin je vois l'amant pour qui mon cœur soupire</i>	40
Scène 3: le Chevalier, Ubalde	
4-8 Prélude, air, récit (le Chevalier danois, Ubalde): <i>Je tourne en vain les yeux de toutes parts</i>	40
Scène 4: Mélisse, le Chevalier, Ubalde	
4-9 Récit, duo (Mélisse, Ubalde, le Chevalier danois): <i>D'où vient que vous vous détournez</i>	41
4-10 Prélude	41
4-11 Récit, duo (Ubalde, le Chevalier danois): <i>Que devient l'objet qui m'enflamme?</i>	42
4-12 Entr'acte	42

Scène 1: Renaud, Armide	
5-1 Ritournelle	43
5-2 Récit, duo (Renaud, Armide): <i>Armide, vous m'allez quitter</i>	43
Scène 2: un amant fortuné, chœur	
5-3 Passacaille, air (un amant fortuné), chœur: <i>Les plaisirs ont choisi pour asile</i>	44
5-4 Récit (Renaud): <i>Allez, éloignez-vous de moi</i>	50
Scène 3: Ubalde, le Chevalier danois, Renaud	
5-5 Prélude	50
5-6 Récit (Ubalde, le Chevalier, Renaud): <i>Il est seul; profitons d'un temps si précieux</i>	50
Scène 4: Armide, Renaud, Ubalde, le Chevalier danois	
5-7 Récit (Armide, Renaud, Ubalde, le Chevalier): <i>Renaud? ciel! ô mortelle peine!</i>	51
Scène 5: Armide	
5-8 Air (Armide): <i>Le perfide Renaud me fuit</i>	52

PROLOGUE

0-1 Ouverture

7

13

18

22

26

32

0-2 Récit, duo (la Gloire, la Sagesse), chœur: *Tout doit céder dans l'univers*

LA GLOIRE

Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.
L'effort des ennemis, les glaces des hivers,
Les rochers, les fleuves, les mers,
Rien n'arrête l'ardeur de sa valeur extrême.

LA SAGESSE

Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.
Il sait l'art de tenir tous les monstres aux fers,

Il est maître absolu de cent peuples divers,
Et plus maître encor de lui-même.

LA GLOIRE ET LA SAGESSE

Tout doit céder dans l'univers
À l'auguste héros que j'aime.

LA SAGESSE

Chantons la douceur de ses lois.

LA GLOIRE

Chantons ses glorieux exploits.

(50)

Chœur

SUITE DE LA SAGESSE

Chantons, chantons la douceur de ses lois.

Chantons, chantons la dou-

61

-ceur de ses lois. Chantons la dou-

72

-ceur de ses lois. Chantons, chantons la dou-ceur de ses lois.

82

[à 3.] [Tous]

92

Chantons, chantons la dou-ceur de ses lois.

0-3 Duo, récit (la Gloire, la Sagesse), chœurs : *D'une égale tendresse – Dès qu'on le voit paraître*

LA GLOIRE ET LA SAGESSE *ensemble*

D'une égale tendresse,
Nous aimons le même vainqueur.

LA SAGESSE

Fière Gloire, c'est vous...

LA GLOIRE

C'est vous, douce Sagesse...

LA GLOIRE & LA SAGESSE

C'est vous, qui partagez avec moi son grand cœur.

LA GLOIRE

Je l'emportais sur vous tant qu'a duré la guerre ;
Mais dans la paix vous l'emportez sur moi.
Vous réglez en secret avec ce sage roi
Le destin de toute la terre.

LA SAGESSE

La Victoire a suivi ce héros en tous lieux ;
Mais pour montrer son amour pour la Gloire,
Il se sert encor mieux

De la Paix que de la Victoire.

Au milieu du repos qu'il assure aux humains,
Il fait tomber sous ses puissantes mains
Un monstre qu'on a cru si longtemps invincible.
On voit dans ses travaux combien il est sensible

Pour votre immortelle beauté ;

Il prévient vos désirs, il passe votre attente,
L'amour dont il vous aime incessamment s'augmente,
Et n'a jamais tant éclaté.

Qu'un vain désir de préférence,
N'altère point l'intelligence

Que ce héros entre nous veut former :

Disputons seulement à qui sait mieux l'aimer.

La Gloire répète ce dernier ver avec la Sagesse.

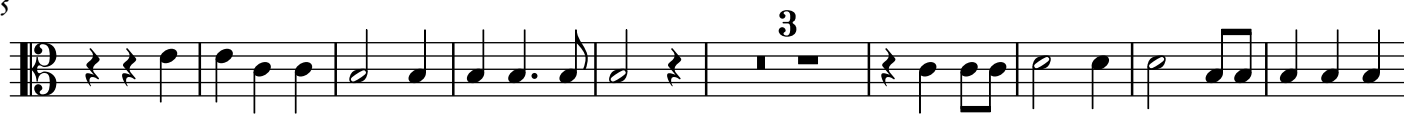
LA GLOIRE ET LA SAGESSE *ensemble*

Dès qu'on le voit paraître,
De quel cœur n'est-il point le maître ?
Qu'il est doux de suivre ses pas !
Peut-on le connaître,
Et ne l'aimer pas ?

93 Chœur



105



117



126



137



147



0-4 Entrée



8



15



22



29



37



44



0-5 Menuet



13

0-6 Gavotte
Rondeau

7



14

0-7 Prélude, récit, duo (la Sagesse, la Gloire), chœur : *Suivons notre héros, que rien ne nous sépare*

Prélude



LA SAGESSE

Suivons notre héros, que rien ne nous sépare :
 Il nous invite aux jeux qu'on lui prépare :
 Nous y verrons Renaud malgré la volupté,
 Suivre un conseil fidèle et sage ;
 Nous le verrons sortir du palais enchanté,
 Où par l'amour d'Armide il était arrêté,
 Et voler où la gloire appelle son courage,
 Le grand roi qui partage entre nous ses désirs,

Aime à nous voir même dans ses plaisirs.

LA GLOIRE

Que l'éclat de son nom s'étende au bout du monde,
 Réunissons nos voix,
 Que chacun nous réponde.

LA GLOIRE ET LA SAGESSE

Chantons la douceur de ses lois,
 Chantons ses glorieux exploits.

83 Chœur



94



106



121



135



151



0-8 Entrée



6



11



15



19

**0-9 Menuet**

[Premier menuet]



12



Les hautbois jouent le deuxième menuet.

0-10 Duo, chœur: *Que dans le temple de mémoire*

11



22

Chœurs

33



44



55



66



77

**FIN DU PROLOGUE**

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

1-1 Ritournelle

TACET

1-2 Récit (Phénice, Sidonie, Armide): *Dans un jour de triomphe, au milieu des plaisirs*

PHÉNICE

Dans un jour de triomphe, au milieu des plaisirs,
Qui peut vous inspirer une sombre tristesse?
La gloire, la grandeur, la beauté, la jeunesse,
Tous les biens comblent vos désirs.

SIDONIE

Vous allumez une fatale flamme
Que vous ne ressentez jamais;
L'amour n'ose troubler la paix
Qui règne dans votre âme.

PHÉNICE ET SIDONIE *ensemble*

Quel sort a plus d'appas?
Et qui peut être heureux si vous ne l'êtes pas?

PHÉNICE

Si la guerre aujourd'hui fait craindre ses ravages,
C'est aux bords du Jourdain qu'ils doivent s'arrêter:
Nos tranquilles rivages
N'ont rien à redouter.

SIDONIE

Les enfers, s'il le faut, prendront pour nous les armes,
Et vous savez leur imposer la loi.

PHÉNICE

Vos yeux n'ont eu besoin que de leurs propres charmes,
Pour affaiblir le camp de Godefroy.

SIDONIE

Ses plus vaillants guerriers contre vous sans défense,
Sont tombés en votre puissance.

ARMIDE

Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous.

Renaud, pour qui ma haine a tant de violence,
L'indomptable Renaud échape à mon courroux.
Tout le camp ennemi pour moi devint sensible,
Et lui seul, toujours invincible
Fit gloire de me voir d'un œil indifférent.
Il est dans l'âge aimable où sans effort on aime,...
Non, je ne puis manquer sans un dépit extrême
La conquête d'un cœur si superbe et si grand.

SIDONIE

Qu'importe qu'un captif manque à votre victoire,
On en voit dans vos fers assez d'autres témoins;
Et pour un esclave de moins
Un triomphe si beau perdra peu de sa gloire.

PHÉNICE

Pourquoi voulez-vous songer
À ce qui peut vous déplaire?
Il est plus sûr de se venger
Par l'oubli que par la colère.

ARMIDE

Les Enfers ont prédit cent fois
Que contre ce guerrier nos armes seront vaines,
Et qu'il vaincra nos plus grands rois.
Ah! qu'il me serait doux de l'accabler de chaînes,
Et d'arrêter le cours de ses exploits!
Que je le hais! que son mépris m'outrage!
Qu'il sera fier d'éviter l'esclavage
Où je tiens tant d'autres héros.
Incessamment son importune image
Malgré moi trouble mon repos.

1-3 Récit accompagné (Armide): *Un songe affreux m'inspire une fureur nouvelle*

Prélude

- pos. Un songe af -

-freux m'ins-pire u - ne fu-reur nou - vel - le Contre ce funeste en-ne - mi: J'ai cru le

9

voir, j'en ai fré - mi: J'ai cru qu'il me frap-pait d'une at-tein - te mor - tel - le. Je suis tombée aux

13

pieds de ce cru - el vain - queur; Rien ne fléchissait sa ri - gueur, Et par un charme in-con-ce -

16

- va - ble Je me sentais con - trainte à le trouver ai-mable Dans le fatal moment qu'il me perçait le cœur.

1-4 Récit accompagné (Sidonie): *Vous troublez-vous d'une image légère*

Vous troublez- vous d'une i - ma - ge lé - gè - re Que le sommeil pro-duit? Vous troublez-

8

vous d'une i - ma - ge lé - gè - re Que le sommeil produit? Le beau jour qui vous luit Doit dis-si -

15

- per cette vai - ne chi - mè - re Ain - si qu'il a dé-truit Les om - bres de la nuit. Le beau jour qui vous

23

luit Doit dis-si - per cette vai - ne chi - mè - re Ain - si qu'il a dé-truit Les om - bres de la nuit.

SCÈNE SECONDE

1-5 Récit (Hidraot, Armide): *Armide, que le sang qui m'unit avec vous*

HIDRAOT

Armide, que le sang qui m'unit avec vous
 Me rend sensible aux soins que l'on prend pour vous plaire!
 Que votre triomphe m'est doux!
 Que j'aime à voir briller le beau jour qui l'éclaire!
 Je n'aurais plus de vœux à faire,
 Si vous choissiez un époux.
 Je vois de près la mort qui me menace,
 Et bientôt l'âge qui me glace
 Va m'accabler sous son pesant fardeau:
 C'est le dernier bien où j'aspire

Que de voir votre hymen promettre à cet empire,
 Des rois formés d'un sang si beau;
 Sans me plaindre du sort je cesserai de vivre,
 Si ce doux espoir peut me suivre
 Dans l'affreuse nuit du tombeau.

ARMIDE

La chaîne de l'hymen m'étonne,
 Je crains les plus aimables nœuds.
 Ah! qu'un cœur devient malheureux
 Quand la liberté l'abandonne!

1-6 Air (Hidraot): *Pour vous, quand il vous plaît, tout l'enfer est armé*

HIDRAOT

Pour vous, quand il vous plaît, tout l'enfer est armé:
 Vous êtes plus savante en mon art que moi-même:
 De grands rois à vos pieds mettent leur diadème,

Qui vous voit un moment, est pour jamais charmé.
 Pouvez-vous mieux goûter votre bonheur extrême
 Qu'avec un époux qui vous aime,
 Et qui soit digne d'être aimé?

1-7 Récit (Armide): *Contre mes ennemis à mon gré je déchaîne*

ARMIDE

Contre mes ennemis à mon gré je déchaîne
 Le noir empire des enfers,
 L'Amour met des rois dans mes fers,

Je suis de mille amants maîtresse souveraine;
 Mais je fais mon plus grand bonheur
 D'être maîtresse de mon cœur.

1-8 Air (Hidraot): *Bornez-vous vos désirs à la gloire cruelle*

HIDRAOT

Bornez-vous vos désirs à la gloire cruelle
 Des maux que fait votre beauté?

Ne ferez-vous jamais votre félicité
 Du bonheur d'un amant fidèle?

1-9 Récit (Armide): *Si je dois m'engager un jour*

ARMIDE

Si je dois m'engager un jour,
 Au moins devez vous croire
 Qu'il faudra que ce soit la Gloire
 Qui livre mon cœur à l'Amour.
 Pour devenir mon maître

Ce n'est point assez d'être roi.
 Ce sera la valeur qui me fera connaître
 Celui qui mérite ma foi.
 Le vainqueur de Renaud, si quelqu'un le peut être,
 Sera digne de moi.

SCÈNE TROISIÈME

1-10 [Marche]

1. 2. 1. 2.

1-11 Air (Hidraot), chœur: *Armide est encor plus aimable*

doux

II



22



32



42



52

Chœurs



62



72



82



92



102



III



120



1-12 Sarabande en rondeau, air (Phénice), chœur : *Suivons Armide, et chantons sa victoire*

Première sarabande en rondeau
On joue le rondeau deux fois.



10



19

On reprend le rondeau deux fois.



27



37



47

On reprend encore deux fois le rondeau.



Fin.

57

8

Chœurs en rondeau



73

16

On reprend deux fois le chœur du rondeau.



97

16

On reprend encore deux fois le même chœur du rondeau.



On reprend la sarabande en rondeau.

1-13 Sarabande en bémol, air (Sidonie), chœur: *Que la douceur d'un triomphe est extrême*

Sarabande en bémol

On joue toujours le rondeau deux fois.



On reprend le rondeau deux fois.

10



18



On reprend encore le rondeau deux fois.

26



Fin.

8

Chœur en rondeau



17

16

On reprend deux fois le chœur en rondeau.



41

16

On reprend encore deux fois le chœur.



On reprend la sarabande en bémol.

SCÈNE QUATRIÈME

1-14 Récit (Aronte, Armide, Hidraot) : *Ô Ciel! ô disgrâce cruelle!*

ARONTE

Ô Ciel! ô disgrâce cruelle!
Je conduisais vos captifs avec soin.
J'ai tout tenté pour vous marquer mon zèle,
Mon sang qui coule en est témoin.

Ciel!

ARONTE

De nos ennemis c'est le plus redoutable.
Nos plus vaillants soldats sont tombés sous ses coups:
Rien ne peut résister à sa valeur extrême...

ARMIDE

Mais où sont mes captifs?

ARMIDE

Ô Ciel! c'est Renaud.

ARONTE

Un guerrier indomptable
Les a délivrés tous.

ARONTE

C'est lui-même.

ARMIDE ET HIDRAOT

Un seul guerrier! que dites-vous!

1-15 Duo (Armide, Hidraot), chœur : *Poursuivons jusqu'au trépas*

ARMIDE ET HIDRAOT

Poursuivons jusqu'au trépas
L'ennemi qui nous offense;

Qu'il n'échappe pas
À notre vengeance.

17

Chœurs



22



28



1-16 Entr'acte



9



17



FIN DU PREMIER ACTE

ACTE SECOND

SCÈNE PREMIÈRE

2-1 Récit (Artémidore, Renaud) : *Invincible héros, c'est par votre courage*

ARTÉMIDORE

Invincible héros, c'est par votre courage
Que j'échappe aux rigueurs d'un funeste esclavage :
Après ce généreux secours,
Puis-je me dispenser du vous suivre toujours ?

RENAUD

Allez, allez remplir ma place
Aux lieux où mon malheur me chasse.
Le fier Gernand m'a contraint à punir
Sa téméraire audace :
D'une indigne prison Godefroy me menace,
Et de son camp m'oblige à me bannir.
Je m'en éloigne avec contrainte.
Heureux ! si j'avais pu consacrer mes exploits
À délivrer la cité sainte
Qui gémit sous de dures lois.
Suivez les guerriers qu'un beau zèle
Presse de signaler leur valeur et leur foi :
Cherchez une gloire immortelle,
Je veux dans mon exil n'envelopper que moi.

ARTÉMIDORE

Sans vous, que peut-on entreprendre ?
Celui qui vous bannit ne pourra se défendre
De souhaiter votre retour.
S'il faut que je vous quitte, au moins ne puis-je apprendre
En quels lieux vous allez choisir votre séjour ?

RENAUD

Le repos me fait violence,
La seule gloire a pour moi des appas :
Je prétends adresser mes pas
Où la justice et l'innocence
Auront besoin du secours de mon bras.

ARTÉMIDORE

Fuyez les lieux où règne Armide
Si vous cherchez à vivre heureux ;
Pour le cœur le plus intrepide
Elle a des charmes dangereux.
C'est une ennemie implacable,
Évitez ses ressentiments ;
Puisse le ciel à mes vœux favorable
Vous garantir de ses enchantements.

RENAUD

Par une heureuse indifférence
Mon cœur s'est dérobé sans peine à sa puissance,
Je la vis seulement d'un regard curieux.
Est-il plus mal aisé d'éviter sa vengeance
Que d'échapper au pouvoir de ses yeux ?
J'aime la liberté, rien n'a pu me contraindre
À m'engager jusqu'à ce jour.
Quand on peut mépriser le charme de l'amour,
Quels enchantements peut-on craindre ?

SCÈNE SECONDE

2-2 Prélude, récit accompagné, duo (Hidraot, Armide): *Arrêtons-nous ici, c'est dans ce lieu fatal*

Prelude



8



14



doux

20



*Prelude
Vite*

26



34



41



doux

49



57



65



73



80



88



96

[Reprise]



104



112



120



2-3 Récit (Armide, Hidraot) : *Dans le piège fatal notre ennemi s'engage*

ARMIDE

Dans le piège fatal notre ennemi s'engage.

HIDRAOT

Nos soldats sont cachés dans le prochain boccage,
Il faut que sur Renaud ils viennent fondre tous.

ARMIDE

Cette victime est mon partage ;
Laissez-moi l'immoler, laissez-moi l'avantage
De voir ce cœur superbe expirer de mes coups.

SCÈNE TROISIÈME

2-4 Air (Renaud) : *Plus j'observe ces lieux et plus je les admire*

Prélude *Lentement*

2

sourdines

10

18

doux

26

33

41

48

56

63



71

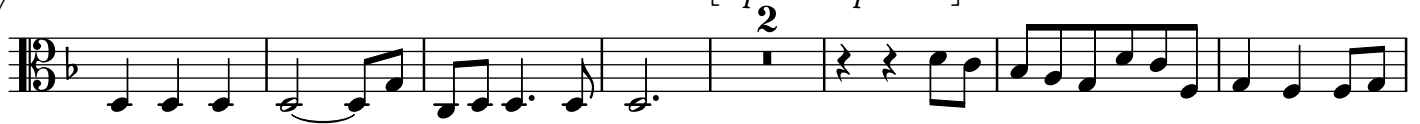


79



87

[reprise du prelude]



96



104



Sur la dernière note du prélude, l'on chante ce qui suit.

SCÈNE QUATRIÈME

2-5 Air (une naïade): *Au temps heureux où l'on sait plaire*



9



16



2-6 Chœur: *Ah! quelle erreur! quelle folie!*

LE CHŒUR

Ah! quelle erreur! quelle folie!
De ne pas jouir de la vie!

C'est aux jeux, c'est aux amours,
Qu'il faut donner les beaux jours.

2-7 Premier et second airs, air (une bergère): *On s'étonnerait moins que la saison nouvelle*

Premier air



7



13



19

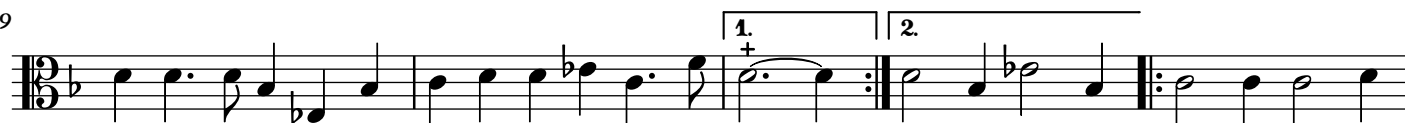


(24)

Second air
Gravement



29



34



38



42



(45)



50



54



On reprend le second air en bémol, et après le premier en bécarré.

2-8 Air (la bergère): *Laissons au tendre amour la jeunesse en partage*



10



18



2-9 Chœur: *Ah! quelle erreur! quelle folie!*

LE CHŒUR

Ah! quelle erreur! quelle folie!
De ne pas jouir de la vie!

C'est aux jeux, c'est aux amours,
Qu'il faut donner les beaux jours.

SCÈNE CINQUIÈME

2-10 Ritournelle

7

II

15

2-11 Récit (Armide): *Enfin, il est en ma puissance*

ARMIDE *tenant un dard à la main.*

Enfin, il est en ma puissance,
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance;
Je vais percer son invincible cœur.
Par lui, tous mes captifs sont sortis d'esclavage.
Qu'il éprouve toute ma rage...

Armide va pour frapper Renaud, et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.

Quel trouble me saisit? qui me fait hésiter?
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire?
Frappons... ciel! qui peut m'arrêter?
Achevons... je frémis! vengeons-nous... je soupire!

Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui!
Ma colère s'éteint quand j'approche de lui.
Plus je le vois, plus ma vengeance est vaine,
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.
Ah! quelle cruauté de lui ravir le jour!
À ce jeune héros tout cède sur la terre.
Qui croirait qu'il fût né seulement pour la guerre?
Il semble être fait pour l'amour.
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne périsse?
Hé ne suffit-il pas que l'amour le punisse?
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmants,
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
Que s'il se peut, je le haïsse.

2-12 Prélude, air (Armide): *Venez, secondez mes désirs*

Prélude

II

ARMIDE

Venez, secondez mes désirs,
Démons, transformez-vous en d'aimables zéphants.
Je cède à ce vainqueur, la pitié me surmonte;

Cachez ma faiblesse et ma honte
Dans les plus reculés déserts.
Volez, conduisez-nous au bout de l'univers.

2-13 Entr'acte

8

14

20

26

32

39

45

[à 3]

[Tous]

[à 3]

[Tous]

1. 2. [à 3]

[Tous]

[à 3]

[Tous]

FIN DU SECOND ACTE

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

3-1 Récit accompagné (Armide): *Ah! si la liberté me doit être ravie*

Prélude



18

-gé ma co-lère en lan-gueur? En vain, de mille a-mants je me voy-ais sui-

21

-vi-e, Au-cun n'a flé-chi ma ri-gueur. Se peut-il que Renaud tienne Ar-

24

-mide as-ser-vi-e? Ah! si la li-ber-té me doit ê-tre ra-

27

-vi-e, Est-ce à toi d'être mon vainqueur? Trop funeste en-ne-mi du bon-heur de ma

30

vi-e, Faut-il que mal-gré moi tu rè-gnes dans mon cœur?

SCÈNE SECONDE

3-2 Récit (Phénice, Sidonie, Armide): *Que ne peut point votre art ? la force en est extrême*

PHÉNICE

Que ne peut point votre art ? la force en est extrême.
 Quel prodige ! quel changement !
 Renaud qui fut si fier, vous aime,
 On n'a jamais aimé si tendrement.

SIDONIE

Montrez-vous à ses yeux, soyez témoin vous-même
 Du merveilleux effet de votre enchantement.

ARMIDE

L'enfer n'a pas encor rempli mon espérance,
 Il faut qu'un nouveau charme assure ma vengeance.

SIDONIE

Sur des bords séparés du séjour des humains,
 Qui peut arracher de vos mains
 Un ennemi qui vous adore ?
 Vous enchantez Renaud, que craignez vous encore ?

ARMIDE

Hélas ! c'est mon cœur que je crains.
 Votre amitié dans mon sort s'intéresse :
 Je vous ai fait conduire avec moi dans ces lieux.
 Au reste des mortels je cache ma faiblesse,
 Je n'en veux rougir qu'à vos yeux :
 De mes plus doux regards Renaud sut se défendre,
 Je ne pus engager ce cœur fier à se rendre,
 Il m'échappa malgré mes soins.
 Sous le nom du dépit l'amour vint me surprendre
 Lorsque je m'en gardais le moins.
 Plus Renaud m'aimera moins je serai tranquille ;
 J'ai résolu de le haïr.
 Je n'ai tenté jamais rien de si difficile :
 Je crains que pour forcer mon cœur à m'obéir
 Tout mon art ne soit inutile.

PHÉNICE

Que votre art serait beau ! qu'il serait admiré !
 S'il savait garantir des troubles de la vie !
 Heureux qui peut être assuré
 De disposer de son cœur à son gré !
 C'est un secret digne d'envie,
 Mais de tous les secrets c'est le plus ignoré.

SIDONIE

La haine est affreuse et barbare ;

L'amour contraint les cœurs dont il s'empare
 À souffrir des maux rigoureux :
 Si votre sort est en votre puissance,
 Faites choix de l'indifférence,
 Elle assure un repos heureux.

ARMIDE

Non, non, il ne m'est plus possible
 De passer de mon trouble en un état paisible,
 Mon cœur ne se peut plus calmer.
 Renaud m'offense trop, il n'est que trop aimable,
 C'est pour moi désormais un choix indispensable
 De le haïr ou de l'aimer.

PHÉNICE

Vous n'avez pu haïr ce héros invincible,
 Lorsqu'il était le plus terrible
 De tous vos ennemis.
 Il vous aime, l'amour l'enchaîne ;
 Garderiez-vous mieux votre haine
 Contre un amant si tendre et si soumis ?

ARMIDE

Il m'aime ? quel amour ! ma honte s'en augmente.
 Dois-je être aimée ainsi ? puis-je en être contente ?
 C'est un vain triomphe, un faux bien.
 Hélas ! que son amour est différent du mien !
 J'ai recours aux enfers pour allumer sa flamme.
 C'est l'effort de mon art qui peut tout sur son âme,
 Ma faible beauté n'y peut rien.
 Par son propre mérite il suspend ma vengeance ;
 Sans secours, sans effort, même sans qu'il y pense,
 Il enchaîne mon cœur d'un trop charmant lien.
 Hélas ! que mon amour est différent du sien !
 Quelle vengeance ai-je à prétendre
 Si je le veux aimer toujours ?
 Quoi, céder sans rien entreprendre ?
 Non, il faut appeler la Haine à mon secours.
 L'horreur de ces lieux solitaires
 Par mon art va se redoubler.
 Détournez vos regards de mes affreux mystères,
 Et surtout empêchez Renaud de me troubler.

SCÈNE TROISIÈME

3-3 Récit accompagné (Armide): *Venez, venez, Haine implacable*

Prélude
 Vite



10

Venez, ve-nez, Haine impla - ca - ble, Sor - tez du gouffre épouvan-

doux

15

- ta - ble Où vous fai - tes régner une é-ternelle hor-reur. Sauvez- moi de l'amour,

20

rien n'est si re-dou - ta - ble. Contre un en-ne-mi trop ai - ma - ble Rendez-

24

moi mon couroux, ral-lu - mez ma fureur. Venez, ve-nez, Haine impla - ca - ble, Sor -

29

- tez du gouffre épouvan - ta - ble Où vous fai - tes régner une é-ternelle hor-reur.

SCÈNE QUATRIÈME

3-4 Récit accompagné (la Haine): *Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre*

Prélude

7

Je ré-ponds à tes vœux, ta voix s'est fait enten-dre

doux

12

Jusques dans le fond des en-fers. Pour toi, con-tre l'amour, je vais tout en-tre-pren-dre,

16

Et quand on veut bien s'en dé-fen-dre, On peut se ga-ran-tir de ses in-di-gnes fers.

3-5 Air (la Haine), chœur: *Plus on connaît l'amour, et plus on le déteste*Prélude
Vite

5

doux

9



14

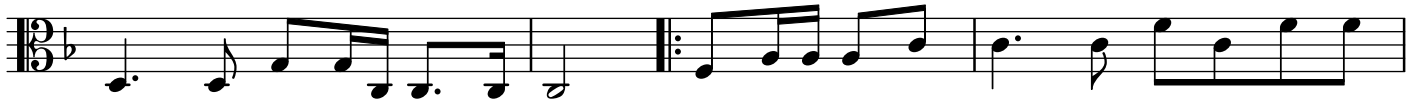


18



22

Chœurs



25



28



31



34



37



40



3-6 [Air]

4

1. 2. *Vite*

8

12

16

1. 2.

3-7 Air (la Haine), chœur: *Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te chasse*

[*doux*]

8

Chœur

15

Vite

21



27



32



37



3-8 Air

Vite



5



10



14



3-9 Récit accompagné (la Haine, Armide): *Sors, sors du sein d'Armide, Amour, brise ta chaîne*

ARMIDE

Sors, sors du sein d'Ar - mi - de, Amour, bri - se ta chaî - ne. Ar-rête, ar - rê -

doux

5

- te, affreu - se Hai - ne. Lais - se - moi sous les lois d'un si charmant vainqueur, Laisse - moi, je re -

9

- nonce à ton secours hor - ri - ble, Non, non, n'achè - ve pas, non il n'est pas pos - si - ble De m'ô -

13

LA HAINE

- ter mon amour sans m'arracher le cœur. N'implo - res - tu mon as - sis - tan - ce Que pour mé - pri -

16

- ser ma puis - san - ce? Suis l'A - mour, puis - que tu le veux, In - for - tunée Ar - mi - de, Suis l'Amour qui te

20

gui - de Dans un abîme af - freux. Sur ces bords é - car - tés c'est en vain que tu caches Le héros dont ton

24

cœur s'est trop lais - sé tou - cher: La gloire à qui tu l'ar - ra-ches, Doit bien-tôt te l'ar - ra -

27

-cher, Malgré tes soins, au mépris de tes lar-mes, Tu le verras échapper à tes charmes. Tu me rappel-le -

31

-ras, peut- é - tre, dès ce jour, Et ton at-ten - te se-ra vai - ne: Je vais te quitter sans re -

34

-tour, Je ne puis te pu-nir d'une plus ru de pei-ne Que de t'abandonner pour jamais à l'A - mour.

3-10 Entr'acte

Vite

5

10

14

FIN DU TROISIÈME ACTE

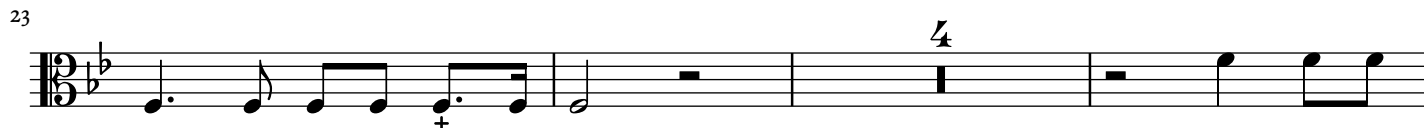
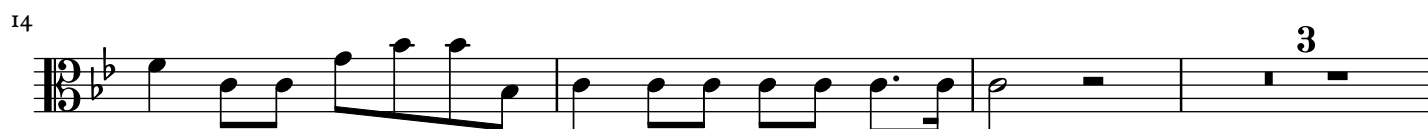
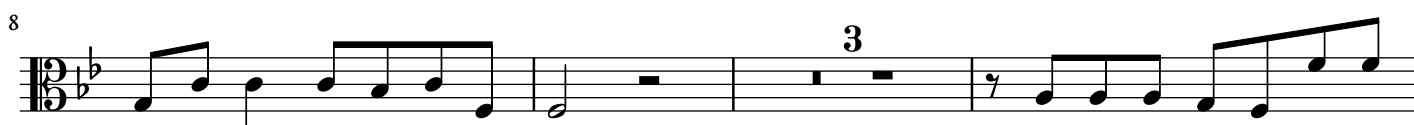
ACTE QUATRIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

4-1 Duo (Ubalde, le Chevalier): *Nous ne trouvons partout que des gouffres ouverts*

Prélude

Vite



39



UBALDE

Celui qui nous envoie a prévu ce danger,
Et nous a montré l'art de nous en dégager.
Ne craignons point Armide ni ses charmes ;
Par ce secours plus puissant que nos armes,

Nous en serons aisément garantis.
Laissez-nous un libre passage,
Monstres, allez cacher votre inutile rage
Dans l'abîme profond dont vous êtes sortis.

55

Prélude
Vite



60



LE CHEVALIER DANOIS

Allons chercher Renaud, le ciel nous favorise
Dans notre pénible entreprise.
Ce qui peut flatter nos desirs
Doit à son tour tenter de nous surprendre :
C'est désormais du charme des plaisirs
Que nous aurons à nous défendre.

D'Armide et du héros qu'elle aime !
Dans ce palais Renaud est arrêté
Par un charme fatal dont la force est extrême.
C'est là, que ce vainqueur si fier, si redouté,
Oubliant tout jusqu'à lui-même,
Est réduit à languir avec indignité
Dans une molle oisiveté.

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS, *ensemble*

Redoublons nos soins, gardons-nous
Des périls agréables,
Les enchantements les plus doux
Sont les plus redoutables.

LE CHEVALIER DANOIS

En vain tout l'enfer s'intéresse
Dans l'amour qui séduit un cœur si glorieux :
Si sur ce bouclier Renaud tourne les yeux,
Il rougira de sa faiblesse,
Et nous l'engagerons à partir de ces lieux.

UBALDE

On voit d'ici le séjour enchanté

SCÈNE SECONDE

4-2 Air (Lucinde), chœur : *Voici la charmante retraite*

Air



6



LUCINDE

Voici la charmante retraite
 De la félicité parfaite;
 Voici l'heureux séjour
 Des jeux et de l'amour.

(19) Chœur



24



32



36



4-3 Gavotte



7



4-4 Canaries



4-5 Récit (Lucinde, le Chevalier, Ubalde), chœur: *Allons, qui vous retient encore?*

UBALDE *parlant au Chevalier danois*

Allons, qui vous retient encore?
Allons, c'est trop vous arrêter.

LE CHEVALIER DANOIS

Je vois la beauté que j'adore,
C'est elle, je n'en puis douter.

LUCINDE ET LE CHŒUR

Jamais dans ces beaux lieux notre attente n'est vaine,
Le bien que nous cherchons se vient offrir à nous,
Et pour l'avoir trouvé sans peine
Nous ne l'en trouvons pas moins doux.

Chœur



4-6 Air (Lucinde), chœur : *Voici la charmante retraite*

LUCINDE

Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite ;
Voici l'heureux séjour
Des jeux et de l'amour.

(7) Chœur



13



22



4-7 Récit (Lucinde, le Chevalier, Ubalde), duo : *Enfin je vois l'amant pour qui mon cœur soupire*

LUCINDE *parlant au Chevalier danois*

Enfin je vois l'amant pour qui mon cœur soupire :
Je retrouve le bien que j'ai tant souhaité.

LE CHEVALIER DANOIS

Puis-je voir ici la beauté
Qui m'a soumis à son empire ?

UBALDE

Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre cœur.

LE CHEVALIER DANOIS

Si loin des bords glacés où vous prîtes naissance,
Qui peut vous offrir à mes yeux ?

LUCINDE

Par une magique puissance
Armide m'a conduite en ces aimables lieux !
Et je vivais dans la douce espérance
D'y voir bientôt ce que j'aime le mieux.
Goûtons les doux plaisirs que pour nos cœurs fidèles
Dans cet heureux séjour l'amour a préparés.
Le devoir par des lois cruelles
Ne nous a que trop séparés.

UBALDE

Fuyez, faites-vous violence.

LE CHEVALIER DANOIS

L'amour ne me le permet pas,
Contre de si charmants appas
Mon cœur est sans défense.

UBALDE

Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté ?

LE CHEVALIER DANOIS ET LUCINDE *ensemble*

Jouïssons d'un bonheur extrême,
Hé ! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de voir ce qu'on aime ?
Hé ! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de vous voir ?

UBALDE

Malgré la puissance infernale,
Malgré vous-même il faut vous détromper.
Ce sceptre d'or peut dissiper
Une erreur si fatale.

SCÈNE TROISIÈME

4-8 Prélude, air, récit (le Chevalier danois, Ubalde) : *Je tourne en vain les yeux de toutes parts*

Prélude
Vite



6



LE CHEVALIER DANOIS

Je tourne en vain les yeux de toutes parts,
Je ne vois plus cette beauté si chère.
Elle échappe à mes regards
Comme une vapeur légère.

UBALDE

Ce que l'amour a de charmant
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

LE CHEVALIER DANOIS

Je vois le danger où s'expose

Un cœur qui ne fuit pas un charme si puissant.
Que vous êtes heureux si vous êtes exempt
Des faiblesses que l'amour cause !

UBALDE

Non, je n'ai point gardé mon cœur jusqu'à ce jour,
Près de l'objet que j'aime il m'était doux de vivre ;
Mais quand la gloire ordonne de la suivre
Il faut laisser gémir l'amour.
Des charmes les plus forts la raison me dégage.
Rien ne nous doit ici retenir davantage ;
Profitons des conseils que l'on nous a donnés.

SCÈNE QUATRIÈME

4-9 Récit, duo (Mélisse, Ubalde, le Chevalier danois) : *D'où vient que vous vous détourniez*

MÉLISSE

D'où vient que vous vous détourniez
De ces eaux et de cet ombrage ?
Goûtez un doux repos, étrangers fortunés ;
Délassez-vous ici d'un pénible voyage.
Un favorable sort vous appelle au partage
Des biens qui vous sont destinés.

UBALDE

Est-ce vous charmante Mélisse ?

MÉLISSE

Est-ce vous cher Amant ? est-ce vous que je vois ?

UBALDE ET MÉLISSE *ensemble*

Au rapport de mes sens je n'ose ajouter foi.
Se peut-il qu'en ces lieux l'amour nous réunisse ?

MÉLISSE

Est-ce vous cher Amant ? est-ce vous que je vois ?

UBALDE

Est-ce vous charmante Mélisse ?

LE CHEVALIER DANOIS

Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre cœur.

Fuyez, faites vous violence.

MÉLISSE

Pourquoi faut-il encor m'arracher mon Amant ?
Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence ?
Je ne puis consentir à votre éloignement ;
Je n'ai que trop souffert un si cruel tourment,
Et je mourrai s'il recommence.

UBALDE ET MÉLISSE *ensemble*

Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence ?

LE CHEVALIER DANOIS

Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté ?
Sortez de votre erreur, la raison vous appelle.

UBALDE

Ah ! que la raison est cruelle !
Si je suis abusé, pourquoi m'en avertir ?
Que mon erreur me paraît belle !
Que je serais heureux de n'en jamais sortir !

LE CHEVALIER DANOIS

J'aurai soin, malgré vous, de vous en garantir.

4-10 Prélude

Vite



6



4-11 Récit, duo (Ubalde, le Chevalier danois) : *Que devient l’objet qui m’enflamme ?*

UBALDE

Que devient l’objet qui m’enflamme ?
Mélisse disparaît soudain !
Ciel ! faut-il qu’un fantôme vain,
Cause tant de trouble à mon âme ?

UBALDE

N’est qu’un funeste enchantement.
D’une nouvelle erreur songeons à nous défendre.
Évitons de trompeurs attraits.
Ne nous détournons plus du chemin qu’il faut prendre
Pour arriver à ce palais.

LE CHEVALIER DANOIS

Ce que l’amour a de charmant
N’est qu’une illusion qui ne laisse après elle
Qu’une honte éternelle.
Ce que l’amour a de charmant
N’est qu’un funeste enchantement.

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS

Fuyons les douceurs dangeureuses
Des illusions amoureuses :
On s’égare quand on les suit ;
Heureux qui n’en est pas séduit !

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS

Ce que l’amour a de charmant

4-12 Entr’acte



(4)



8



FIN DU QUATRIÈME ACTE

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

5-1 Ritournelle

TACET

5-2 Récit, duo (Renaud, Armide): *Armide, vous m'allez quitter*

RENAUD *sans armes, et paré de guirlandes de fleurs*

Armide, vous m'allez quitter!

ARMIDE

J'ai besoin des enfers, je vais les consulter;
Mon art veut de la solitude.
L'amour que j'ai pour vous cause l'inquiétude
Dont me cœur se sent agité.

RENAUD

Armide vous m'aller quitter!

ARMIDE

Voyez en quels lieux je vous laisse.

RENAUD

Puis-je rien voir que vos appas?

ARMIDE

Les plaisirs vous suivront sans cesse.

RENAUD

En est-il où vous n'êtes pas?

ARMIDE

Un noir pressentiment me trouble et me tourmente,
Il m'annonce un malheur que je veux prévenir;
Et plus notre bonheur m'enchanté,
Plus je crains de le voir finir.

RENAUD

D'une vaine terreur pouvez-vous être atteinte,
Vous qui faites trembler le ténébreux séjour?

ARMIDE

Vous m'apprenez à connaître l'amour,
L'amour m'apprend à connaître la crainte.
Vous brûliez pour la gloire avant que de m'aimer,
Vous la cherchiez partout d'une ardeur sans égale:
La gloire est une rivale
Qui doit toujours m'alarmer.

RENAUD

Que j'étais insensé de croire
Qu'un vain laurier donné par la victoire,
De tous les biens fut le plus précieux!
Tout l'éclat dont brille la gloire
Vaut-il un regard de vos yeux?
Est-il un bien si charmant et si rare
Que celui dont l'amour veut combler mon espoir?

ARMIDE

La sévère raison et le devoir barbare
Sur les héros n'ont que trop de pouvoir.

RENAUD

J'en suis plus amoureux plus la raison m'éclaire.
Vous aimer, belle Armide, est mon premier devoir,
Je fais ma gloire de vous plaire,
Et tout mon bonheur de vous voir.

ARMIDE

Que sous d'aimables lois mon âme est asservie!

RENAUD

Qu'il m'est doux de vous voir partager ma langueur.

ARMIDE

Qu'il m'est doux d'enchaîner un si fameux vainqueur!

RENAUD

Que mes fers sont dignes d'envie!

RENAUD ET ARMIDE *ensemble*

Aimons-nous, tout nous y convie.
Ah! si vous aviez la rigueur
De m'ôter votre cœur,
Vous m'ôteriez la vie.

RENAUD

Non, je perdrai plutôt le jour,
Que d'éteindre ma flamme.

ARMIDE

Non, rien ne peut changer mon âme.

RENAUD

Non, je perdrai plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour.
Non, je perdrai plutôt le jour
Que d'éteindre ma flamme.
Non, rien ne peut changer mon âme.
Non, je perdrai plutôt le jour
Que de me dégager d'un si charmant amour.

ARMIDE

Témoins de notre amour extrême,
Vous, qui suivez mes lois dans ce séjour heureux
Jusques à mon retour par d'agréables jeux:
Occupez le héros que j'aime.

SCÈNE SECONDE

5-3 Passacaille, air (un amant fortuné), chœur : *Les plaisirs ont choisi pour asile**Passacaille*

10

18

26

34

42

50

59

66

73



80



88



96



103



III



119



126



134



142



(149) [Premier récit]

15



172



180



188



196

[Second récit]

23



226



234



242

[à 3.]



250

[Tous]



258

[Troisième récit]

23



287



295



303

[Premier récit]

15



325



334

Passacaille

342



351



359



367



375



383



391



400



407



414



421



429



437



444



452



459



466



474



482



(489) [Premier récit]

15



510



516



5-4 Récit (Renaud): *Allez, éloignez-vous de moi*

RENAUD

Allez, éloignez-vous de moi,
Doux Plaisirs, attendez qu'Armide vous ramène.
Sans la beauté qui me tient sous sa loi,

Rien ne me plaît, tout augmente ma peine.
Allez, éloignez-vous de moi,
Doux plaisirs, attendez qu'Armide vous ramène.

SCÈNE TROISIÈME

5-5 Prélude

TACET

5-6 Récit (Ubalde, le Chevalier, Renaud): *Il est seul; profitons d'un temps si précieux*

UBALDE

Il est seul; profitons d'un temps si précieux.
Ubalde présente le bouclier de diamant aux yeux de Renaud.

RENAUD

Que vois-je? quel éclat me vient frapper les yeux?

UBALDE

Le ciel veut vous faire connaître
L'erreur dont vos sens sont séduits.

RENAUD

Ciel! quelle honte de paraître
Dans l'indigne état où je suis!

UBALDE

Notre général vous rappelle;
La victoire vous garde une palme immortelle.
Tout doit presser votre retour.
De cent divers climats chacun court à la guerre;
Renaud seul, au bout de la terre,

Caché dans un charmant séjour,
Veut-il suivre un honteux amour?

RENAUD

Vains ornements d'une indigne mollesse,
Ne m'offrez plus vos frivoles attraits:
Restes honteux de ma faiblesse,
Allez, quittez-moi pour jamais.

Renaud arrache les guirlandes de fleurs et les autres ornements inutiles dont il est paré. Il reçoit le bouclier de diamant que lui donne Ubalde, et une épée que lui présente le chevalier danois.

LE CHEVALIER DANOIS

Dérobez-vous aux pleurs d'Armide.
C'est l'unique danger dont votre âme intrépide
A besoin de se garantir.
Dans ces lieux enchantés la volupté préside,
Vous n'en sauriez trop tôt sortir.

RENAUD

Allons, hâtons-nous de partir.

SCÈNE QUATRIÈME

5-7 Récit (Armide, Renaud, Ubalde, le Chevalier) : *Renaud ? ciel ! ô mortelle peine !*

ARMIDE *suivant Renaud*

Renaud ? ciel ! ô mortelle peine !
 Vous partez ! Renaud ! vous partez !
 Démons, suivez ses pas, volez, et l'arrêtez.
 Hélas ! tout me trahit, et ma puissance est vaine !
 Renaud ! ciel ! ô mortelle peine !
 Mes cris ne sont pas écoutés !
 Vous partez ! Renaud ! vous partez !

Renaud s'arrête pour écouter Armide qui continue à lui parler.

Si je ne vous vois plus, croyez-vous que je vive ?
 Ai-je pu mériter un si cruel tourment ?
 Au moins, comme ennemi, si ce n'est comme amant,
 Emmenez Armide captive.
 J'irai dans les combats, j'irai m'offrir aux coups
 Qui seront destinés pour vous :
 Renaud, pourvu que je vous suive,
 Le sort le plus affreux me paraîtra trop doux.

RENAUD

Armide, il est temps que j'évite
 Le péril trop charmant que je trouve à vous voir.
 La gloire veut que je vous quitte,
 Elle ordonne à l'amour de céder au devoir.
 Si vous souffrez, vous pouvez croire
 Que je m'éloigne à regret de vos yeux,
 Vous régnerez toujours dans ma mémoire ;
 Vous serez après la gloire
 Ce que j'aimerais le mieux.

ARMIDE

Non, jamais de l'amour tu n'as senti le charme.
 Tu te plais à causer de funestes malheurs.
 Tu m'entends soupirer, tu vois couler mes pleurs,
 Sans me rendre un soupir, sans verser une larme.
 Par les nœuds les plus doux je te conjure en vain ;

Tu suis un fier devoir, tu veux qu'il nous sépare.

Non, non, ton cœur n'a rien d'humain,
 Le cœur d'un tigre est moins barbare.

Je mourrai si tu pars, et tu n'en peux douter,
 Ingrat, sans toi je ne puis vivre.

Mais après mon trépas ne crois pas éviter

Mon ombre obstinée à te suivre.

Tu la verras s'armer contre ton cœur sans foi.

Tu la trouveras inflexible !

Comme tu l'as été pour moi ;

Et sa fureur, s'il est possible

Égalera l'amour dont j'ai brûlé pour toi...

Ah ! la lumière m'est ravie !

Barbare, est-tu content ?

Tu jouis, en partant

Du plaisir de m'ôter la vie.

Armide tombe et s'évanouit.

RENAUD

Trop malheureuse Armide ! hélas !
 Que ton destin est déplorable.

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS

Il faut partir, hâtez vos pas,
 La gloire attend de vous un cœur inébranlable.

RENAUD

Non, la gloire n'ordonne pas
 Qu'un grand cœur soit impitoyable.

UBALDE ET LE CHEVALIER DANOIS *emmenant Renaud malgré lui*

Il faut vous arracher aux dangereux appas
 D'un objet trop aimable.

RENAUD

Trop malheureuse Armide, hélas !
 Que ton destin est déplorable !

SCÈNE CINQUIÈME ET DERNIÈRE

5-8 Air (Armide): *Le perfide Renaud me fuit*

9



16



21



27



32



37



43

50 *Prélude*

56



62



68



74



81



89



95



102



107



112



FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE

